



35 avenue de Paris
45000 ORLEANS
Tél. 02 38 74 56 00
creai-centre@creai-centre.asso.fr
www.creaicentre.org
N° de formation continue : 24 45 000745

Groupe Régional – Pratiques d'accompagnement en Protection de l'Enfance

Compte-rendu de la Conférence-café-débat du 07 décembre 2017

1

Ré-inventons des espaces interstitiels de pensée et d'action en protection de l'enfance

Animation : Christophe Lecomte, conseiller technique

Avec l'intervention de Caroline Robichon, ES, Formatrice en travail social, titulaire d'un master 2 en sciences de l'éducation et d'un master 2 en philosophie

Cette journée régionale a rassemblé **30 professionnels** au siège du CREAI.

Un projet 2017 en lien avec la journée régionale de 2016

La journée régionale de novembre 2016 à laquelle une quarantaine de professionnels avaient participé, en lien avec celle organisée par l'URIOPSS quelques mois auparavant et avec une journée de formation relative à la présentation de la Loi 2016 organisée au CREAI (formation également disponible dans le catalogue de formation Creai 2018) se donnait pour objectifs de créer un espace d'échange et de réflexion, à partir de l'intervention de Thierry Goguel d'Allondans (le matin) et des travaux en groupes organisés l'AM.

Ces travaux portaient sur la délicate mise en place du Projet Pour l'Enfant (PPE) au sein des Conseils Départementaux, en lien avec les associations et les ESMS de la Région Centre-Val de Loire.



L'intervention de T Goguel d'Allondans avait été particulièrement appréciée en matinée. Thierry Goguel d'Allondans a travaillé pendant plus de vingt ans comme ES et il est par ailleurs formateur en ITS et anthropologue-chercheur. Ce parcours pratique et intellectuel lui a alors permis de déconstruire les pratiques, de resituer le travail clinique dans une approche sociologique, anthropologique et historique permettant une mise en relief des enjeux actuels en protection de l'enfance, ainsi que des perspectives d'avenir. Ce dernier point n'avait pas véritablement eu le temps d'être abordé en 2016....

L'organisation d'une conférence-café-débat le 07 décembre 2017

« Ré-inventons des espaces interstitiels de pensée et d'action en protection de l'enfance »

Cette conférence-café-débat nous semblait donc devoir s'inscrire en continuité avec la Journée Régionale organisée en 2016 et ***mettre l'accent sur la dimension des perspectives actuelles en protection de l'enfance.***

Le groupe a longuement réfléchi au contenu susceptible d'être proposé, plusieurs équipes ont été sondées et le format conférence nous semblait permettre une meilleure accessibilité aux professionnels de l'internat.

Dans la réalité, sur 35 participants inscrits, seuls 6 professionnels représentaient les hébergements spécialisés de la région (un établissement du Loiret et un du Loir et Cher) ; 29 autres professionnels représentaient les services de milieu ouvert associatifs.

Contrairement à 2016, les professionnels de l'ASE étaient totalement absents et ce, malgré une communication directe dans les Maisons du département.

Nous nous sommes appuyés sur le constat suivant :

Malgré des écarts entre les différents territoires, les professionnels ne cessent de dénoncer depuis plusieurs années des cadres d'action contradictoires, une perte de sens dans les actions menées et de multiples discontinuités dans les réorganisations institutionnelles comme dans les accompagnements proposés aux enfants et à leurs parents : prégnance de l'immédiateté, déficit d'inventivité, manque de moyens, logiques protocolaire et gestionnaire....

Si, en novembre 2016 Thierry Goguel d'Allondans a mis en relief l'histoire de la protection de l'enfance et certains des enjeux actuels, entre autres dans le cadre des lois 2007 et 2016, le groupe de travail régional en protection de l'enfance du CREAL souhaitait également dégager des

perspectives d'élaboration positives, mettre en relief des outils et leviers d'action, par exemple en maintenant des espaces interstitiels de pensée existants, ou à construire.

Pour ce faire, il a imaginé mettre en place une conférence-café-débats sur le thème des « interstices » et ce pour plusieurs raisons :

Conférence, car il s'agit de proposer le point de vue d'un conférencier, travailleur social, formateur-chercheur et connaissant la protection de l'enfance,

Café, car il s'agit de maintenir un espace convivial, chaleureux, des échanges informels ainsi qu'un espace de rencontres,

Débat, car il s'agit de proposer un moment d'expression et de réflexion collectives.



La conférence café débat s'est organisée comme suit :

8H45 : Accueil

9h15 : Ouverture de la conférence :

Christophe Lecomte, Conseiller technique, CREAI Centre-Val de Loire

9h30 : Intervention de Caroline Robichon : Educatrice Spécialisée, Formatrice en travail social

11h30 : Café-rencontres

12h15 : Débat en groupe animé par Caroline Robichon et Christophe Lecomte

Le propos de Caroline Robichon était le suivant :



« Le monde du travail social, en ce début de XXIème siècle, s'étrique. Chaque jour s'éloigne davantage la possibilité d'agir, le pouvoir de faire, la capacité d'innover, de créer, d'oser prendre des risques. En miroir avec une société de parapluies, qui conduit chacun à entrevoir l'autre comme une menace pour soi, la contrainte sociétale et, avec elle, la recherche d'une illusoire sécurité, d'une maîtrise du tout, envahit le champ de l'intervention sociale. Elle menace l'existence même de l'accompagnement - dans son essence - envers les plus démunis d'entre nous.

Quel espace reste-t-il alors à ce nouveau travailleur du social, héritier d'une histoire construite sur des postures d'engagements, constitutive d'une identité nourrie de convictions, désireux aujourd'hui de ne pas se laisser assujettir à une commande sociale qui l'ignore ? Comment pourrait-il ne pas être transi par la peur ? Peur de trahir son milieu, sa culture, de se trahir ? Peur d'être déloyal à la personne accompagnée ? Peur de se perdre ?

Nous voulons ici postuler que persiste, quoi qu'il arrive, comme un élément ontologiquement lié à la condition d'Homme, un espace à trouver, à retrouver, pour y exercer son libre arbitre et son pouvoir d'agir. Le professionnel, encore trop souvent inhibé par la contrainte, peut, au contraire, s'en saisir, se l'approprier, s'en affranchir pour inventer sa propre manière de faire et se forger ses outils à sa main. Dans ces espaces interstitiels, aujourd'hui sans doute moins ouverts qu'hier, que nous nous proposons de dénicher ensemble, s'appuyant sur les fondements d'une éthique professionnelle solide, il trouve alors les ressources pour agir justement et faire montre d'ingéniosité.

Quand le nouveau travail social cherche de plus en plus à s'identifier aux organisations entrepreneuriales au risque d'y perdre son âme nous voulons défendre une forme de travail coopératif, où les actions existent à partir d'intentions, de convictions et où les objectifs se co-construisent, considérant chacun dans sa capacité à penser et à agir.

A partir d'exemples de projets réalisés, des plus ambitieux aux plus anodins, notre propos tendra à démontrer que rendre visible ce qui se pense et se réalise ensemble inscrit l'Homme au singulier et dans sa dimension plurielle. Revendiquer une expertise en matière de lien social représente en outre un enjeu majeur, en particulier en protection de l'enfance, pour que se perpétue la tradition inventive, espace de possible pour tous ».

L'intervention de Caroline Robichon a été très appréciée par les professionnels présents (cf. résultats des questionnaires de satisfaction : professionnels très satisfaits dans 90% des cas), l'espace convivial café-rencontre très investi et les échanges tout à fait intéressants.

Un groupe de travail désormais constitué qui fonctionne en continuité depuis 02 ans

Il nous a semblé d'emblée important et nécessaire d'ouvrir cet espace de réflexion et de travail aux professionnels de l'encadrement (Direction et cadre intermédiaire) mais également aux professionnels de l'accompagnement, tant concernant l'hébergement spécialisé que les services de milieu ouvert.

Dès 2015, une quinzaine de professionnels ont répondu présent sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire et la présence de travailleurs sociaux (Educateurs Spécialisés et Assistants de Service

Social), à hauteur de 60% de la composition du groupe, a été notée et appréciée par l'ensemble du groupe constitué.

A ce jour, il faut noter la stabilité du fonctionnement de ce groupe de travail et la volonté clairement affichée de poursuivre dans la dynamique amorcée.

De façon générale, les professionnels présents expriment leur besoin de se réunir et « de penser afin de se dégager du quotidien ; de rester en quête de sens », la nécessité de maintenir une veille professionnelle au-delà des situations d'urgence mais également le désir de partager des expériences, des pratiques, d'éviter l'isolement, de dégager un « sens commun ».

Ils font état d'une dégradation généralisée de ce secteur et mettent en perspective la discontinuité des liens multiples en intra institutionnel (équipes-CSE-Direction de pôle) ainsi qu'en extra institutionnel (Etablissements et services-partenaires-mandataires), le sentiment de travailler dans l'immédiateté, avec une perte de sens se traduisant par la souffrance de nombreux professionnels et la prégnance de risques psycho-sociaux.

Les perspectives 2018

Chacun s'accorde à dire en décembre 2017 qu'il est précieux de poursuivre le travail engagé, le CREAL proposant des espaces interstitiels à des acteurs s'interrogeant sur l'avenir d'un secteur en crise structurelle, dans un contexte tendu et contraint.

Le groupe désormais constitué s'inscrit en stabilité et en continuité : plaisir de travailler ensemble, de partager l'actualité du secteur, de proposer un nouveau projet de journée régionale en 2018.

Au regard de l'actualité régionale, mobilisée actuellement autour de la création des services de placement à domicile, il semble à priori judicieux d'envisager en 2018 une journée régionale sur ce thème.

Ce thème s'inscrit pleinement dans les enjeux actuels : nouvelles logiques organisationnelles, fermeture de certaines MECS, personnalisation des réponses, dispositifs de type plateformes, logique de parcours.... se conjuguant aux difficultés financières des départements.

Il s'agirait donc également d'élargir cette journée au thème de « l'intervention au domicile » (en général) afin de pouvoir inviter et faire se rencontrer des professionnels de différents champs : handicap adultes, SAVS, SESSAD, services de milieu ouvert, prévention spécialisée, services de l'ASE etc

C'est ce sur quoi le groupe de travail régional va engager la poursuite de ses réflexions dès janvier 2018.